

# L'IMPACT DU MODE D'ADMINISTRATION DANS LES SONDAGES ÉLECTORAUX

Daniel Boy <sup>1</sup> & Jean Chiche <sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Cevipof, 98 rue de l'université 75007 Paris,*  
daniel.boy@sciences-po.fr, jean.chiche@sciences-po.fr

Chaque cycle électoral voit proliférer les enquêtes d'intentions de vote. La commission des sondages en a comptabilisé 300 durant la campagne électorale de 2007. En 2012 ce record d'Europe a été battu. Outre les enquêtes administrées en face à face et par téléphone, cette année ont été réalisées et publiées de très nombreuses études basées sur des enquêtes administrées on line. Cette communication analyse les résultats des enquêtes réalisées pendant la campagne électorale de l'élection présidentielle en recherchant les similarités et les dissimilarités des résultats publiés en fonction des modes d'administration.

Nous analyserons dans un premier temps les écarts observés entre les enquêtes présentes dans une base de données collectant l'ensemble des sondages publiés lors de la campagne électorale de 2012. Nous examinerons en second lieu les différences observées entre les enquêtes administrées aux mêmes dates de terrain, par un même institut avec des méthodes de recueil différentes. Les échantillons, en France dans les instituts privés, sont construits selon la méthode des quotas. Mais le recrutement des enquêtés se fait de façon bien différente, suivant que l'on ait à faire à des sondages téléphone, face à face ou online. Les enquêtes par internet ont le plus souvent recours à des "AccessPanels" déjà constitués et entretenus par les instituts. Le fait que ces panels soient constitués de volontaires pose-t-il problème pour leur représentativité? La présence, ou pas, d'un enquêteur, soulève, on le sait depuis longtemps, la question de la "désirabilité sociale" qui joue pour les enquêtes politiques un rôle central. L'absence d'enquêteur dans ces mêmes enquêtes en ligne tend elle à réduire le poids de la "désirabilité sociale"? Nous analyserons la qualité des redressements politiques basés sur les reconstitutions de vote antérieurs.

## Bibliographie

Boy, D., et Chiche, J. (1999). La qualité des enquêtes d'intentions de vote : le cas des régionales de 1998, in Olivier Duhamel et Philippe Méchet (eds.), SOFRES, L'État de l'opinion 1999, Paris, Le Seuil, 237-253.

Chiche, J., et Riandey, B. (2012). Réflexions sur les enquêtes politiques et les enquêtes d'intentions de vote, *Statistique et société*, à paraître.

Kreuter, F., et Presser, S., et Tourangeau, R. (2008). Social desirability bias in cati, ivr, and web surveys, the effects of mode and question sensitivity, *Public Opinion Quarterly*, 72, 847-865.

Lo, J., et Vavreck, L., et Zaller, J. (2008). The Opt-in Internet Panel : Survey Mode, Sampling Methodology and the Implications for Political Research, *Communication APSA*.